

**TEXTE 3 : Le beau, c'est l'or !**

HIPPIAS – Si c'est là ce qu'il veut savoir, Socrate, rien n'est plus facile que de dire à cet individu ce qu'est ce beau qui sert d'ornement à tout le reste, et dont la présence embellit toutes choses ! Cet homme est un parfait imbécile et il ne comprend rien aux beaux objets. Tu n'as qu'à lui répondre : « ce beau que tu demandes, c'est l'or, et pas autre chose ». Il sera bien embarrassé et n'essiera pas de te contredire ; car nous savons tous, je suppose, qu'un objet, même laid, paraîtra beau si on y ajoute de l'or pour l'orner. (...) (290)

SOCRATE – Mon cher, non seulement il ne sera pas d'accord avec cette réponse, mais en plus il se moquera de moi et dira : « Espèce d'enfumé ! Crois-tu que Phidias est un mauvais sculpteur ? » Et moi je répondrai que non, je ne le crois pour rien au monde.

HIPPIAS – Et tu auras raison de répondre ainsi !

SOCRATE – Raison, oui ! Eh bien alors, quand j'aurai admis que Phidias est un bon sculpteur, cet homme-là répliquera : « Quoi donc ! Phidias, à ton avis, n'avait aucune idée de ce beau dont tu parles ? » Et moi de lui dire : « Pourquoi cette question au juste ? » – « Parce qu'il n'a pas fait les yeux d'Athéna en or, ni le reste du visage, ni les pieds, ni les mains, bien que tout cela eût été très beau en or, mais en ivoire ! Il est évident qu'il n'a commis cette faute que par ignorance, ne sachant pas que c'est l'or qui rend belles tout ce à quoi on l'ajoute. » Comment lui répondre, Hippias ?



HIPPIAS – Pas de difficulté : nous admettrons qu'il a bien travaillé ; car l'ivoire aussi, je le crois bien, c'est beau.

SOCRATE – « Pourquoi donc, rétorquera-t-il, a-t-il fait la pupille des yeux en ivoire, et non en pierre précieuse, après avoir cherché celle qui va le mieux avec l'ivoire ? Car une belle pierre est bien aussi quelque chose de beau ? Le dirons-nous, Hippias ?

HIPPIAS – Certainement, en tout cas quand elle convient.

SOCRATE – « Mais quand elle ne convient pas, c'est laid ? »  
Dois-je l'accorder ou non ?

PLATON, *Hippias majeur*, 289-290  
(trad. du grec par M.F. Hazebroucq, 2004, modif. Laudenbach d'après Chambry).

*Athéna Parthénos*, copie de la statue en ivoire et en or, réalisée en -438 par Phidias pour le temple d'Athéna sur l'Acropole d'Athènes. Elle mesurait environ 11,50 m.